

Les Femmes de la région de Mont-Laurier s'organisent.

Michelle Vigeant pour le comité provisoire



Mont-Laurier: The Birth of a Group

In this rural community, in spite of a lack of experience, the women organized a successful day of activities for International Woman's Day 1978. Out of that grew a recognition of the various problems confronting women; a committee was organized; the members defined their own priorities; regular meetings take place. They're on their way!

Fin janvier, début février, des femmes représentant tous les âges et tous les métiers (à peu près) se rencontrent pour voir les possibilités d'organiser la journée internationale des femmes dans la région de Mont-Laurier. Pour la plupart, c'est une première expérience d'organisation. C'est aussi la première fois que le 8 mars est souligné dans la région. Chaque rencontre d'organisation réunit plus ou moins 8 femmes. Des personnes plus au courant de la participation habituelle de la population aux manifestations communautaires prévoient une moindre réussite pour la journée. Mais le 8 mars 1978, près de 150 femmes circulent dans la salle où se déroulent les activités planifiées, c'est-à-dire la projection du film *Souris, tu m'inquiètes*, des ateliers de réflexion à partir du film sur la condition féminine/un échange d'expériences. La plénière résume les préoccupations plus évidentes vécues par les participantes: isolement, la solitude face aux responsabilités quant à l'éducation des enfants, aux tâches de la maison, le sentiment de culpabilité face au désir de 's'en sortir', la non-valorisation du travail de la ménagère, la dépendance économique, la difficulté de discussion et de communication avec les hommes, la discrimination face aux femmes seules, un désir intense d'autonomie et d'épanouissement, un manque de solidarité chez les femmes, les problèmes de contraception, la reconnaissance de l'avortement thérapeutique, la nécessité de garderies, etc. Des femmes reconnaissent le désir de vivre à nouveau un échange semblable, d'autres parlent d'une continuité où il y aurait des activités qui répondent aux besoins des femmes. Il faut poursuivre la démarche.

Le comité organisateur se rencontre et décide d'aller voir chacune des femmes avec un questionnaire pour saisir vraiment comment continuer, tout en répondant aux réels besoins. Puis le 15 mai, une assemblée générale a lieu afin de définir la démarche. Le contenu de la soirée est

surtout les propositions d'activités issues des rencontres du comité organisateur en plus des propositions récoltées lors des interviews avec les femmes qui ont répondu au questionnaire. Les activités proposées sont: une organisation permettant un échange matériel (livres, vêtements, etc.) et personnel (appui moral, entraide, etc.), un lieu de rencontres, de soirées d'informations, de discussion, un comité de divorce, une association mono-parentale, L'AFEAS, des activités de loisirs, comité second départ, comité virevie, un comité d'accueil aux nouveaux arrivants.

Les priorités que les femmes ont définies: (1) le comité 'chu au coton', c'est-à-dire un comité qui regroupe les femmes intéressées à écouter et donner du support à d'autres femmes qui traversent un moment difficile: grossesse non désirée, femme violentée, alcoolisme et drogue, dépression, etc. (2) le besoin urgent d'informations sur toutes sortes de sujets comme l'économie, la contraception, les lois, l'éducation, l'avortement, etc., et (3) un endroit où les femmes pourraient venir lors de besoins concrets, un endroit pour s'exprimer, échanger, vivre des moments ensemble, un lieu où on pourrait visionner des films, faire des sessions d'informations, un centre, un carrefour pour femmes. Voici les principes qui doivent sous-tendre cette organisation à venir: prendre nos affaires en main, ne pas dépendre d'une subvention, rien attendre des partis politiques d'hommes, une vraie solidarité, utiliser nos ressources, devenir un mouvement fort avant d'avoir à négocier, se donner un nom qui ne perpétue pas le 'colonisateur', valoriser nos fonctions, aider à changer l'opinion qu'ont les hommes des femmes, se pencher sur les problèmes exprimés à partir des questionnaires.

Un comité provisoire a été nommé. Il a comme mandat de: (a) définir les buts et objectifs du groupe; (b) faire un inventaire des ressources du milieu; et (c) se donner les moyens pour s'aider et pour mettre sur pied un carrefour pour les femmes de la région de Mont-Laurier.

Le comité provisoire (10 femmes) s'est rencontré à deux reprises depuis le 15 mai. Les buts et objectifs ont été définis quelque peu:

- une information et une sensibilisation non pas seulement sur la condition féminine mais aussi sur tous les sujets qui préoccupent et intéressent les femmes.

- un système d'échange matériel (livres, vêtements, etc.) et personnel (appui moral, entraide, etc.)
- se servir des ressources existantes afin d'établir les liens nécessaires à la mise sur pied d'un carrefour pour les femmes de la région de Mont-Laurier.

Une réunion d'orientation est prévue pour le début août.

Afin de commencer à remplir le mandat d'une façon plus concrète, le comité provisoire a décidé de créer le 'mercredi des femmes' au local Contact, 476 rue du Portage, Mont-Laurier. Le local Contact est un projet de centre culturel et communautaire. Des femmes du comité provisoire se rendent disponibles de 1:30-5:00, et de 7:30-9:00 pour échanger et

partager avec celles qui le désirent en prenant un café, un thé ou une tisane. Et en tout temps, quand il y a quelqu'un pour répondre au téléphone, un endroit où les femmes 'mal prises' peuvent téléphoner. La permanence est assurée parce qu'une femme du comité provisoire travaille au local Contact. Elle tentera de répondre aux appels en donnant une aide concrète ou en dirigeant les personnes vers des sources plus compétentes selon les besoins.

Un mercredi des femmes a eu lieu, 22 femmes sont venues pour jaser, pour partager leurs expériences. Certaines veulent revenir, d'autres ont donné leur nom pour se joindre aux comités existants, d'autres parlent d'un comité périnatalité. C'est parti! . . .

THE BALDWIN STREET GALLERY



The Baldwin Street Gallery offers monthly exhibitions of photographs, touring exhibitions and courses.
The hours are:

Tuesdays - Sundays 12:00 noon - 6:00 p.m.

Other times by appointment

38 Baldwin Street, Toronto, Ontario. M5T 1L3

Telephone: 363-9843 - 461-7725

BASIC PHOTOGRAPHY - a discussion and practical course including a range of topics from where to buy the cheapest film to actual printing in the darkroom. Any camera will do and no prior experience is necessary.

6 weeks - Starts November, 1978 - Fee \$55.00
(Fee includes use of darkroom equipment and supplies)

WOMEN AND PHOTOGRAPHY

"There are not many women photographers, nor is there any good reason why women shouldn't be excellent photographers... It is of course conceded that women have a great deal of natural artistic talent, and if once conclude to start out to become photographers, there is no doubt that they will succeed in it." The Canadian Photographic Journal, 1895.

Women and Photography is a series of discussions and slide presentations of the work of women photographers beginning with Hannah Maynard who took up photography in Bowmanville, Ontario less than fifteen years after its invention. Photographs by other women will give an impression of pioneer life in British Columbia or Newfoundland. The photographs of Lucy Maude Montgomery, author of *Anne of Green Gables*, as well as the work of many known photographers such as Julia Margaret Cameron and Diane Arbus will be shown and discussed.

Participants are encouraged to bring their own photographs to class. However, a camera or even knowledge of photography is not necessary to enjoy the class.

6 weeks - Starts October, 1978 - Fee \$40.00

Laura Jones, the instructor of these courses, is a photographer and director of the Baldwin Street Gallery of Photography.